

Causes de décès : différences entre les sexes

Kathryn Wilkins*

Des facteurs biologiques, sociaux et comportementaux ont entraîné des différences entre les hommes et les femmes pour ce qui est des causes de décès les plus fréquentes. Dans la petite enfance, les causes sont semblables. Au cours de l'enfance, les principales causes de décès commencent à diverger et, à l'âge adulte, elles varient beaucoup selon le sexe. Au troisième âge, les écarts entre les principales causes de décès chez les hommes et les femmes ont toutefois tendance à diminuer.

Non seulement les causes de décès des hommes et des femmes diffèrent-elles, mais on peut en dire autant de l'âge auquel survient le décès. Puisque les hommes meurent plus jeunes, beaucoup moins d'hommes que de femmes vivent jusqu'à 75 ans.

En 1993, 204 912 personnes sont décédées au Canada, soit 109 407 hommes et 95 505 femmes. Les taux de mortalité comparatifs, selon la distribution par âge de la population canadienne de 1991, étaient de 890 décès pour 100 000 hommes et de 534 décès pour 100 000 femmes. Le rapport hommes-femmes en matière de taux de mortalité était de 1,67.

Le présent article porte sur les variations des taux de mortalité selon le sexe, sur les causes de décès à divers âges en 1993 et sur les tendances des taux de mortalité selon la cause depuis 1950 (voir *Source des données et définitions*).

Taux de mortalité

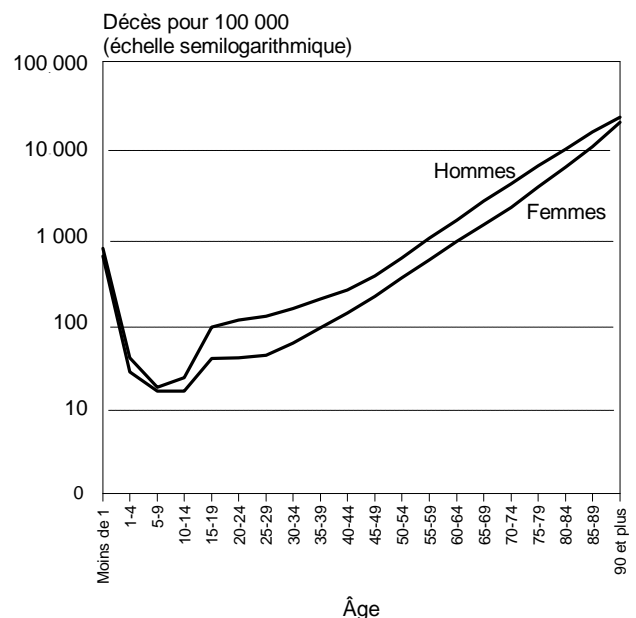
Jusqu'à l'âge d'un an, le taux de mortalité est relativement élevé. En 1993, ce taux était de 630 décès pour 100 000 nourrissons de moins d'un an. Toutefois, plus tard au cours de l'enfance, le taux diminue de

façon spectaculaire: 23 décès pour 100 000 enfants de 1 à 9 ans, et 19 décès pour 100 000 enfants de 10 à 14 ans. Entre l'âge de 15 et 19 ans, ce taux commence à augmenter (61 décès pour 100 000 habitants). Par la suite, le taux continue d'augmenter, atteignant 4 523 décès pour 100 000 habitants âgés de 65 ans et plus.

Tous âges confondus, en 1993 les taux de mortalité pour chaque catégorie de causes étaient plus élevés pour les hommes que pour les femmes. Bien que le taux de mortalité des hommes ait toujours dépassé celui des femmes, à tous les âges (graphique 1), la plus grande différence entre les sexes se situait entre 15 et 39 ans, surtout en raison des causes extérieures (graphique 2).

Graphique 1

Taux de mortalité toutes causes confondues, selon l'âge et le sexe, Canada, 1993



Source : Division des statistiques sur la santé

* Kathryn Wilkins (613-951-1769) travaille à la Division des statistiques sur la santé, Statistique Canada, Ottawa, K1A 0T6.

Source des données et définitions

Les données qui figurent dans le présent article sont extraites des registres provinciaux et territoriaux des statistiques de l'état civil, qui sont responsables de l'enregistrement des décès. Toutes les causes qui contribuent au décès d'une personne sont inscrites dans le certificat de décès. Conformément aux règles établies par l'Organisation mondiale de la santé et définies dans la neuvième révision de la Classification internationale des maladies (CIM-9),¹ on ne retient qu'une seule cause sous-jacente de décès pour chaque personne décédée. Un code est attribué à chaque cause de décès, conformément à la CIM-9.

Dans le présent article, on fait la distinction entre les causes de décès endogènes, qui sont dues à des processus physiologiques internes ou naturels et les causes extérieures. Ces dernières comprennent les traumatismes, les intoxications et les autres réactions indésirables, qu'elles soient voulues ou accidentelles. Les «grandes catégories» de causes de décès mentionnées dans le présent article correspondent aux têtes de chapitre de la CIM-9, et elles sont composées d'étendues de codage. Le regroupement des codes particuliers de la CIM-9 en causes de décès «spécifiques» est arbitraire. On pourrait définir les catégories autrement.

Le classement des principales causes de décès est fondé sur des causes générales, de même que sur des causes spécifiques. Par exemple, le suicide et les accidents, principales causes spécifiques de décès chez les hommes de 20 à 44 ans, sont des sous-catégories de la catégorie plus vaste des causes extérieures. De même, chez les femmes de 65 ans et plus, les principales causes spécifiques de décès sont la cardiopathie ischémique et l'accident vasculaire cérébral, deux sous-catégories de la catégorie plus générale des maladies de l'appareil circulatoire.

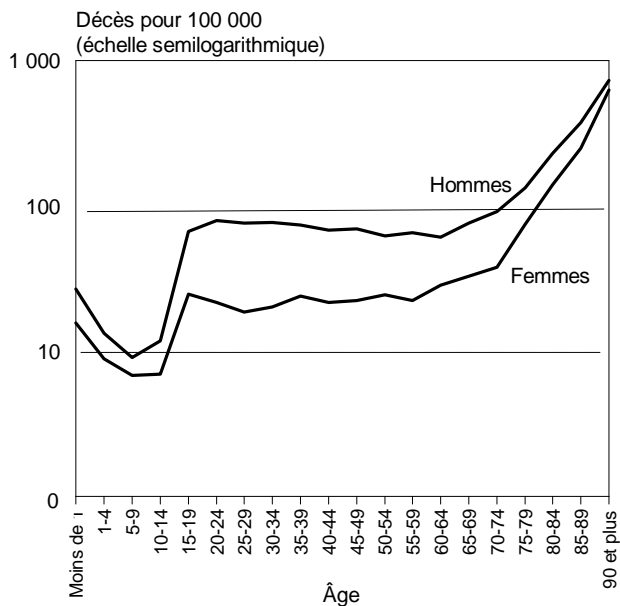
Les taux de mortalité sont calculés à partir des estimations postcensitaires révisées de la population, qui tiennent compte des sous-dénombrements au recensement et des résidents non permanents. Les taux de mortalité comparatifs ont été calculés par la méthode directe avec, comme norme, la distribution par âge de la population canadienne de 1991.

Codes de certaines causes de décès, Classification internationale des maladies (CIM), neuvième révision, 1975

Cause du décès	N° de la CIM
Infection par le virus de l'immuno-déficience humaine (VIH)	042-044
Tumeurs malignes	140-208
Cancer du côlon et du rectum	152-154
Cancer de la trachée, des bronches et du poumon	162
Cancer du sein chez la femme	174
Cancer de l'ovaire et des autres annexes de l'utérus	183
Cancer de la prostate	185
Diabète sucré	250
Maladies de l'appareil circulatoire	390-459
Cardiopathie ischémique	410-414
Accident vasculaire cérébral	430-438
Maladies de l'appareil respiratoire	460-519
Pneumonie et grippe	480-487
Maladies chroniques et cirrhose du foie	571
Anomalies congénitales	740-759
Anomalies de l'appareil circulatoire	745-747
Mortalité périnatale	760-779
Complications obstétriques	761-763
Autres affections respiratoires	770
Syndrome de la mort subite chez le nourrisson	798.0
Causes extérieures de traumatismes et d'empoisonnements	E800-E999
Accidents de véhicules à moteur	E810-E825, E929.0
Noyades accidentelles	E830, E832, E910
Chutes accidentelles	E833-E835, E880-E888
Suicide	E950-E959

Graphique 2

Taux de mortalité toutes causes extérieures confondues, selon l'âge et le sexe, Canada, 1993



Source : Division des statistiques sur la santé

Chez les nourrissons, le rapport hommes-femmes en matière de taux de mortalité était de 1,23 en 1993. Pour les enfants de 1 à 9 ans, ce rapport a légèrement augmenté, passant à 1,31, et il atteignait 1,42 entre l'âge de 10 et 14 ans. Entre l'âge de 15 et 19 ans, ce rapport sautait à 2,32, et puis a diminué de façon constante atteignant 1,36 pour les personnes de 65 ans et plus.

Causes de décès

Regroupées en grandes catégories, les principales causes de décès des nourrissons de sexes masculin et féminin sont semblables. En 1993, 72 % des décès d'enfants de moins de 1 an avaient des causes périnatales, comme la prématurité, ou étaient dus à des anomalies congénitales, comme des malformations des structures du cœur (tableau 1).

Tableau 1

Principales causes de décès* chez les nourrissons de moins d'un an, selon le sexe, Canada, 1993

	Décès		
	Nombre	%	Taux pour 100 000
Garçons			
Toutes causes	1 379	100	685,0
Mortalité périnatale	609	44	302,5
Complications obstétriques	133	10	66,1
Autres affections respiratoires	110	8	54,6
Anomalies congénitales	380	28	188,8
Anomalies de l'appareil circulatoire	151	11	75,0
Syndrome de la mort subite chez le nourrisson	141	10	70,0
Filles			
Toutes causes	1 069	100	557,4
Mortalité périnatale	437	41	227,9
Complications obstétriques	104	10	54,2
Immaturité	81	8	42,2
Anomalies congénitales	330	31	172,1
Anomalies de l'appareil circulatoire	107	10	55,8
Syndrome de la mort subite chez le nourrisson	125	12	65,2

Source : Division des statistiques sur la santé

* Voir **Source des données et définitions** pour les codes selon la CIM-9.

Parmi les causes plus précises, le syndrome de la mort subite chez le nourrisson (MSN) ressort comme la principale cause de décès avant le premier anniversaire, suivie par les anomalies congénitales de l'appareil circulatoire et les complications obstétriques. Le taux de mortalité des garçons était plus élevé pour chacune des causes.

Entre 1 an et 9 ans, la cause la plus importante de décès varie, mais encore il y a peu de différence entre les garçons et les filles (tableau 2). En 1993, ce sont les accidents de véhicules à moteur qui ont entraîné le plus grand nombre de décès (14 % des décès chez les garçons, 18 % chez les filles). Le cancer occupait le deuxième rang (14 % des décès pour les deux sexes),

suivi des anomalies congénitales (13 % des décès chez les garçons, 10 % chez les filles). L'excédent du taux de mortalité chez les garçons était attribuable, dans la même proportion, à des causes extérieures et endogènes. Les causes extérieures ont entraîné 11 décès pour 100 000 garçons et 8 décès pour 100 000 filles; les causes endogènes, 15 décès pour 100 000 garçons et 12 décès pour 100 000 filles.

Tableau 2**Principales causes de décès* chez les enfants de 1 à 9 ans, selon le sexe, Canada, 1993**

	Décès		
	Nombre	%	Taux pour 100 000
Garçons			
Toutes causes	477	100	26,1
Causes extérieures	200	42	10,9
Accidents de véhicules à moteur	69	14	3,8
Noyade	46	10	2,5
Causes endogènes	277	58	15,2
Cancer	65	14	3,6
Anomalies congénitales	62	13	3,4
Filles			
Toutes causes	347	100	19,9
Causes extérieures	134	39	7,7
Accidents de véhicules à moteur	62	18	3,5
Causes endogènes	213	61	12,2
Cancer	49	14	2,8
Anomalies congénitales	36	10	2,1

Source : Division des statistiques sur la santé

* Voir **Source des données et définitions** pour les codes selon la CIM-9.

Entre 10 et 14 ans, on commence à voir des différences dans les causes extérieures avec plus de la moitié (54 %) des décès chez les garçons étaient, comparativement à 45 % des décès chez les filles, en 1993 (tableau 3). Pour les deux sexes, les accidents de véhicules à moteur étaient la principale cause de décès.

Tableau 3**Principales causes de décès* chez les jeunes de 10 à 14 ans, selon le sexe, Canada, 1993**

	Décès		
	Nombre	%	Taux pour 100 000
Garçons			
Toutes causes	219	100	21,8
Causes extérieures	119	54	11,8
Accidents de véhicules à moteur	60	27	6,0
Suicide	26	12	2,6
Causes endogènes	100	46	10,0
Cancer	31	14	3,1
Filles			
Toutes causes	147	100	15,3
Causes extérieures	66	45	6,9
Accidents de véhicules à moteur	28	19	2,9
Suicide	18	12	1,9
Causes endogènes	81	55	8,4
Cancer	27	18	2,8

Source : Division des statistiques sur la santé

* Voir **Source des données et définitions** pour les codes selon la CIM-9.

Chez les hommes de 15 à 19 ans, 79 % des décès étaient dus à des causes extérieures, comparativement à 68 % chez les femmes (tableau 4). Les accidents de véhicules à moteur ont été responsables pour 40 % des décès chez les hommes et d'un pourcentage légèrement plus élevé (42 %) de décès chez les femmes. Le taux de mortalité par suite d'accidents de véhicules à moteur était toutefois deux fois plus élevé chez les hommes que chez les femmes: 34 décès pour 100 000 hommes, contre 16 décès pour 100 000 femmes. Le suicide, la deuxième principale cause de décès à cet âge, était responsable de 23 % des décès chez les hommes, comparativement à 13 % chez les femmes. Les taux de suicide étaient de 19 pour 100 000 hommes et de 5 pour 100 000 femmes.

Chez les 20 à 44 ans et plus, pour les deux sexes, les taux de causes endogènes sont plus élevés que chez les plus jeunes. Néanmoins, en 1993, les causes extérieures étaient responsables de la moitié des décès chez les hommes, et d'un tiers des décès chez les femmes (tableau 5).

Tableau 4

Principales causes de décès* chez les jeunes de 15 à 19 ans, Canada, 1993

	Décès		
	Nombre	%	Taux pour 100 000
Hommes			
Toutes causes	841	100	84,5
Causes extérieures	664	79	66,7
Accidents de véhicules à moteur	333	40	33,5
Suicide	193	23	19,4
Causes endogènes	177	21	17,8
Cancer	54	6	5,4
Filles			
Toutes causes	346	100	36,4
Causes extérieures	235	68	24,7
Accidents de véhicules à moteur	147	42	15,5
Suicide	44	13	4,6
Causes endogènes	111	32	11,7
Cancer	35	10	3,7

Source : Division des statistiques sur la santé

* Voir **Source des données et définitions** pour les codes selon la CIM-9.

La principale cause spécifique de décès chez les hommes âgés de 20 à 44 ans était le suicide (28 décès pour 100 000 hommes), suivi des accidents de véhicules à moteur (21 décès pour 100 000 hommes), et du VIH (18 décès pour 100 000 hommes). Le VIH a causé 1 077 décès chez les hommes de 20 à 44 ans, comparativement à seulement 68 décès chez les femmes (1 décès pour 100 000 habitants).

Bien que la moitié seulement des décès chez les hommes de 20 à 44 ans soient dus à des causes endogènes,^a par opposition à 69 % chez les femmes, le *taux* de mortalité des hommes dû à des causes endogènes a considérablement dépassé celui des femmes: 77 décès pour 100 000 hommes, contre 46 décès pour 100 000 femmes. Une grande partie de cette différence est due au VIH.

^a Au Canada, on a estimé qu'au moins 25 % de tous les décès chez les 35 à 84 ans, sont causés par le tabagisme.² La plupart des décès liés au tabagisme sont toutefois dus au cancer, aux cardiopathies et aux broncho-pneumopathies chroniques obstructives, qui sont tous classés parmi les causes endogènes. Par conséquent, le terme «endogène» est quelque peu trompeur.

Tableau 5

Principales causes de décès* chez les personnes âgées de 20 à 44 ans, selon le sexe, Canada, 1993

	Décès		
	Nombre	%	Taux pour 100 000
Hommes			
Toutes causes	9 044	100	151,2
Causes endogènes	4 585	51	76,6
VIH	1 077	12	18,0
Cancer	1 045	12	17,5
Causes extérieures	4 459	49	74,5
Suicide	1 686	19	28,2
Accidents de véhicules à moteur	1 246	14	20,8
Femmes			
Toutes causes	3 949	100	67,2
Causes endogènes	2 706	69	46,1
Cancer	1 400	35	23,8
Cancer du sein	426	11	7,3
Cancer du poumon	177	4	3,0
Causes extérieures	1 243	31	21,2
Accidents de véhicules à moteur	451	11	7,7
Suicide	381	10	6,5

Source : Division des statistiques sur la santé

* Voir **Source des données et définitions** pour les codes selon la CIM-9.

Chez les femmes de 20 à 44 ans, les trois principales causes de décès étaient les accidents de véhicules à moteur, le cancer du sein et le suicide, avec un taux d'environ 7 décès pour 100 000 femmes. Dans cette tranche d'âge, le taux de mortalité des femmes, pour tous les types de cancers, a effectivement dépassé celui des hommes (24 décès pour 100 000 femmes, contre 18 décès pour 100 000 hommes), surtout en raison du cancer du sein.

Entre 45 et 64 ans, les principales causes de décès, chez les hommes et les femmes, se ressemblent davantage (tableau 6). En 1993, le cancer était la principale grande cause de décès (273 décès pour 100 000 hommes et 226 décès pour 100 000 femmes), suivi des maladies de l'appareil circulatoire (248 décès pour 100 000 hommes et 89 décès pour 100 000 femmes). Réunis, le cancer et les maladies de l'appareil circulatoire, ont été responsables de 71 % des décès chez les hommes et de 74 % des décès chez les femmes.

Tableau 6

Principales causes de décès* chez les personnes âgées de 45 à 64 ans, selon le sexe, Canada, 1993

	Décès		
	Nombre	%	Taux pour 100 000
Hommes			
Toutes causes	21 371	100	735,9
Causes endogènes	19 489	91	671,1
Cancer	7 926	37	272,9
<i>Cancer du poumon</i>	2 960	14	101,9
<i>Cancer du côlon et du rectum</i>	835	4	28,8
Maladies de l'appareil circulatoire	7 207	34	248,2
<i>Cardiopathie ischémique</i>	5 144	24	177,1
Causes extérieures	1 882	9	64,8
Suicide	760	4	26,2
Accidents de véhicules à moteur	424	2	14,6
Femmes			
Toutes causes	12 374	100	424,7
Causes endogènes	11 672	94	400,6
Cancer	6 572	53	225,6
<i>Cancer du poumon</i>	1 618	13	55,5
<i>Cancer du sein</i>	1 560	13	53,5
Maladies de l'appareil circulatoire	2 599	21	89,2
<i>Cardiopathie ischémique</i>	1 395	11	47,9
Causes extérieures	702	6	24,1
Suicide	230	2	7,9
Accidents de véhicules à moteur	202	2	6,9

Source : Division des statistiques sur la santé

* Voir **Source des données et définitions** pour les codes selon la CIM-9.

Chez les hommes de 45 à 64 ans, les trois principales causes spécifiques de décès sont la cardiopathie ischémique, le cancer du poumon et le cancer du côlon et du rectum. Les taux de mortalité associés à ces causes étaient respectivement de 177, 102 et 29 décès pour 100 000 hommes. Chez les femmes, la principale cause de décès était le cancer du poumon (56 décès pour 100 000 femmes), suivi du cancer du sein (54 décès pour 100 000 femmes) et de la cardiopathie ischémique (48 décès pour 100 000).

Chez les 45 à 64 ans, les taux de décès dus à des causes extérieures étaient assez semblables à ceux des 20 à 44 ans, toutefois, les causes extérieures représentent une beaucoup moins grande proportion des décès : 9 % chez les hommes et 6 % chez les femmes. Le suicide était la principale cause extérieure de décès chez les hommes âgés de 45 à 64 ans (26 décès pour 100 000 hommes), suivi de loin par les accidents de véhicules à moteur (15 décès pour 100 000 hommes). Le suicide était également la principale cause extérieure de décès chez les femmes de 45 à 64 ans et, à 8 décès pour 100 000 femmes, ce taux était supérieur à celui des femmes plus jeunes.

Les maladies de l'appareil circulatoire sont la principale grande cause de décès chez les 65 ans et plus; elles étaient responsables de 42 % des décès chez les hommes et de 46 % des décès chez les femmes en 1993 (tableau 7). Le cancer s'est classé au deuxième rang, ayant été responsable de 28 % des décès chez les hommes et de 23 % des décès chez les femmes.

La cardiopathie ischémique était la principale cause spécifique de décès chez les personnes des deux sexes âgées de 65 ans et plus. Le taux de mortalité due à la cardiopathie ischémique s'élevait à 1 360 décès pour 100 000 hommes et à 924 décès pour 100 000 femmes. Au deuxième rang des causes précises de décès venaient le cancer du poumon pour les hommes (482 décès pour 100 000 hommes) et les maladies cérébrales ci-après appelées accidents vasculaire cérébral pour les femmes (419 décès pour 100 000 femmes). L'accident vasculaire cérébral venait au troisième rang des causes de décès chez les hommes âgés, et ce taux (389 décès pour 100 000 hommes) était en fait inférieur à celui des femmes. Chez ces dernières, la pneumonie et la grippe se classaient troisième, suivi de près par le cancer poumon (respectivement 180 et 170 décès pour 100 000 femmes).

Tableau 7

Principales causes de décès* chez les personnes âgées de 65 ans et plus, selon le sexe, Canada, 1993

	Décès		
	Nombre	%	Taux pour 100 000
Hommes			
Toutes causes	76 073	100	5 333,9
Causes endogènes	74 159	97	5 199,7
Maladies de l'appareil circulatoire	32 245	42	2 260,9
<i>Cardiopathie ischémique</i>	19 398	25	1 360,1
<i>Accident vasculaire cérébral</i>	5 551	7	389,2
Cancer	21 354	28	1 497,3
<i>Cancer du poumon</i>	6 878	9	482,3
<i>Cancer de la prostate</i>	3 296	4	231,1
Maladies de l'appareil respiratoire	8 912	12	624,9
Causes extérieures	1 914	3	134,2
Chutes	799	1	56,0
Suicide	348	--	24,4
Femmes			
Toutes causes	77 273	100	3 934,0
Causes endogènes	75 406	98	3 838,9
Maladies de l'appareil circulatoire	35 347	46	1 799,5
<i>Cardiopathie ischémique</i>	18 156	23	924,3
<i>Accident vasculaire cérébral</i>	8 234	11	419,2
Cancer	17 618	23	896,9
<i>Cancer du poumon</i>	3 333	4	169,7
<i>Cancer du sein</i>	2 793	4	142,2
Maladies de l'appareil respiratoire	7 326	9	373,0
<i>Pneumonie grippe</i>	3 532	5	179,8
Causes extérieures	1 867	2	95,0
Chutes	1 154	1	58,8
Accidents de véhicules à moteur	235	--	12,0

Source : Division des statistiques sur la santé

* Voir **Source des données et définitions** pour les codes selon la CIM-9.

-- Moins de 1 %.

Les causes extérieures ne sont responsable que de 3 % des décès chez les hommes et de 2 % chez les femmes âgés de 65 ans et plus. Les taux de mortalité due à des causes extérieures étaient toutefois élevés

(134 décès pour 100 000 hommes et 95 décès pour 100 000 femmes), ce qui est étonnant si on les compare aux taux des personnes plus jeunes.

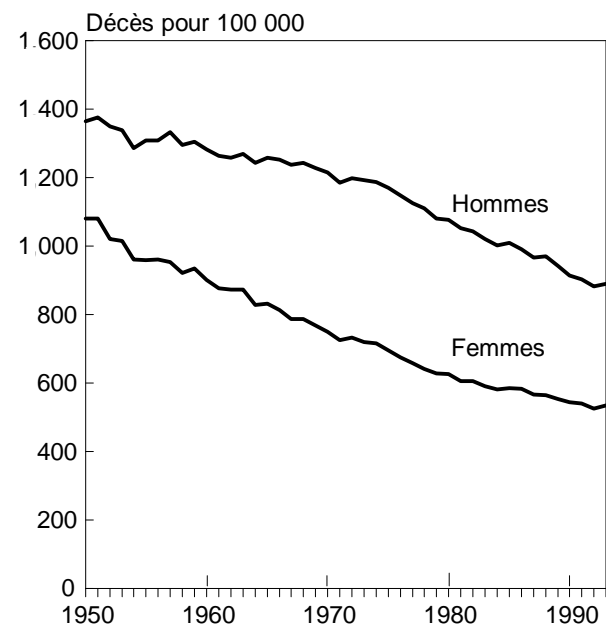
Chez les personnes âgées, les chutes ont causé plus de décès que toute autre cause extérieure, ce taux étant légèrement supérieur chez les femmes. Chez les hommes âgés, le suicide est ressorti comme cause extérieure de décès. En fait, le taux de suicide enregistré en 1993 chez les hommes de 65 ans et plus, un taux de 24 décès pour 100 000 hommes, n'était que légèrement inférieur au taux enregistré chez les hommes plus jeunes (26 décès pour 100 000 hommes âgés de 45 à 64 ans).

Évolution des tendances quant aux causes

Depuis 1950, les taux de mortalité comparatifs ont baissé de façon spectaculaire, bien que la baisse ait été plus accentuée chez les femmes que chez les hommes (graphique 3). Entre 1950 et 1993, le taux de mortalité des femmes a diminué de 51 %, mais de 35 % chez les hommes. Ainsi, le rapport hommes-femmes dans les taux de mortalité comparatifs est passé de 1,26 en 1950 à 1,67 en 1993. En 1993, la

Graphique 3

Taux de mortalité comparatifs,* selon le sexe, Canada, 1950-1993

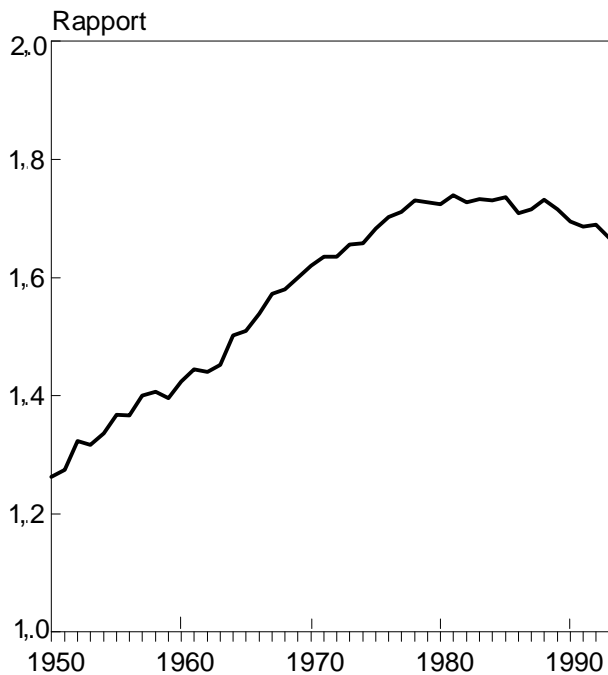


Source : Division des statistiques sur la santé

* Taux corrigés en fonction de la population canadienne de 1991.

Graphique 4

Rapport hommes-femmes dans les taux de mortalité comparatifs,* Canada, 1950-1993



Source : Division des statistiques sur la santé

* Taux corrigés en fonction de la population canadienne de 1991.

différence selon le sexe était toutefois légèrement inférieure à celle de la fin des années 1970 et du début des années 1980, époque où le rapport a atteint un sommet de 1,73 (graphique 4).

De 1950 à 1993, l'augmentation nette du rapport hommes-femmes en matière de taux de mortalité était principalement due à des modifications des taux pour les quatre principales causes (graphique 5). Sur l'ensemble de la période, les taux de mortalité des femmes ont diminué pour chacune de ces causes (tableau 8). À l'opposé, chez les hommes, les taux de mortalité due au cancer et aux maladies de l'appareil respiratoire ont augmenté, ce qui reflète des augmentations des taux de tabagisme au cours des décennies précédentes. Ce sont donc principalement ces taux qui sont responsables de l'augmentation de la différence selon le sexe, à l'intérieur du taux global de mortalité. Pour les maladies de l'appareil circulatoire et aux causes extérieures, les taux de mortalité des hommes ont diminué, mais pas autant que ceux des

femmes. De même, le taux de mortalité pour toutes les autres causes réunies, a diminué davantage chez les femmes que chez les hommes.

Les maladies de l'appareil circulatoire

La diminution globale des taux de mortalité est surtout attribuable au facteur des maladies de l'appareil circulatoire. De 1950 à 1993, le taux de mortalité due aux maladies de l'appareil circulatoire a diminué de 64 % chez les femmes, comparativement à une diminution de 52 % chez les hommes.

Chez les femmes, le taux de mortalité due aux maladies de l'appareil circulatoire a diminué régulièrement, sur l'ensemble de la période, mais, chez les hommes, cette diminution s'est accentuée à partir du milieu des années 1970. Le rapport hommes-femmes en matière de taux de mortalité était de 1,3 en 1950. Il a culminé à 1,7 en 1983 et est demeuré plutôt constant depuis (1,67 en 1993).

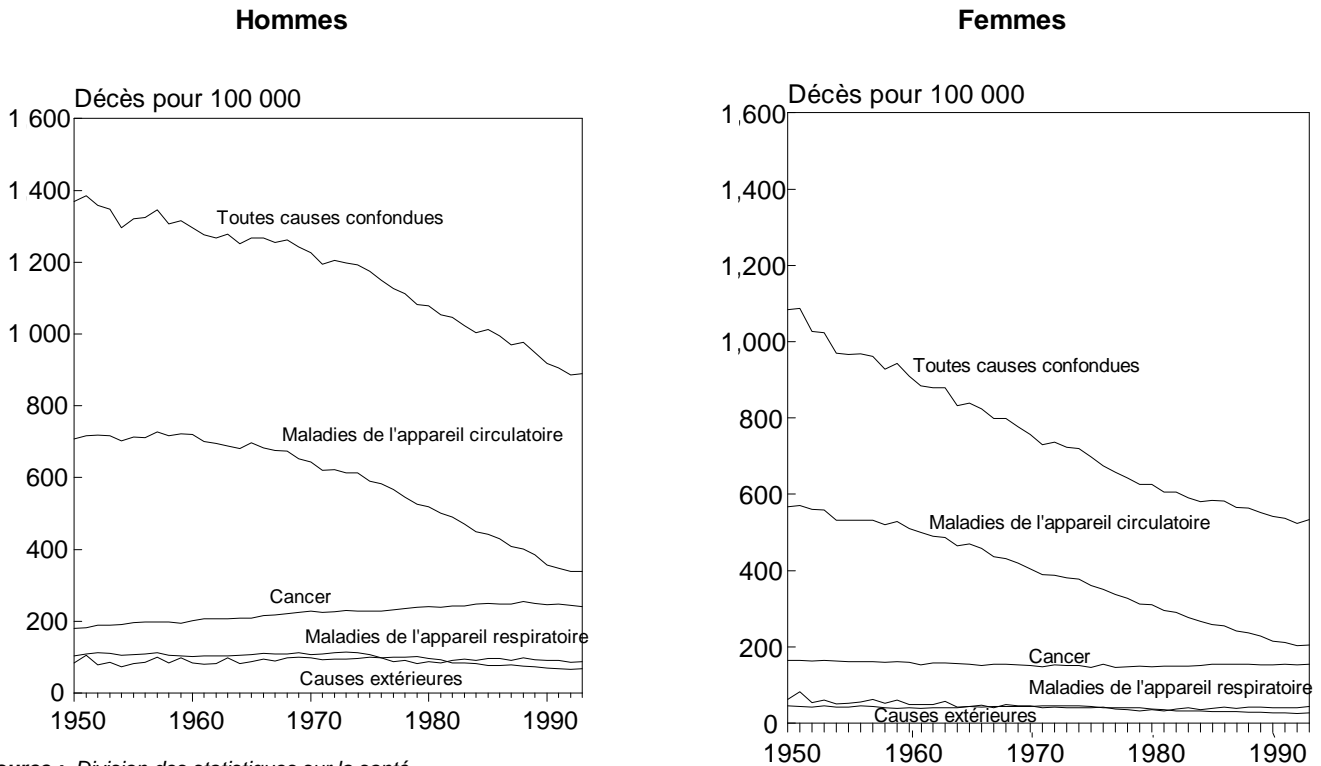
Cancer

La tendance des taux de mortalité due au cancer était différente de celle des taux de mortalité due aux maladies de l'appareil circulatoire. Chez les hommes, le taux de mortalité due au cancer a augmenté, passant de 179 décès pour 100 000 hommes, en 1950, à un sommet de 255 décès, en 1988, pour ensuite redescendre à 241 décès en 1993. Il s'agissait d'une augmentation nette de 35 % par rapport au taux de 1950.

C'est le cancer du poumon, responsable de près du tiers des décès par cancer chez les hommes en 1993, et celui de la prostate, auquel on attribue environ le huitième des décès par cancer chez les hommes, qui ont le plus contribué à l'augmentation du taux de mortalité par cancer chez les hommes. Le taux de mortalité due au cancer du poumon a augmenté considérablement, passant de 18 décès pour 100 000 hommes, en 1950, à 81 décès pour 100 000 hommes en 1988 et 1989. Il a ensuite légèrement diminué au début des années 1990. Le taux de mortalité due au cancer de la prostate a augmenté lentement, passant de 20 décès pour 100 000 hommes à 31 décès pour 100 000 hommes en 1993.

Graphique 5

Taux de mortalité comparatifs* pour les principales causes, selon le sexe, Canada, 1950-1993



Source : Division des statistiques sur la santé
* Taux corrigés en fonction de la population canadienne de 1991.

Tableau 8

Taux de mortalité comparatifs* (TMC) pour les principales causes de décès, Canada, 1950 et 1993

Cause du décès	1950			1993			% de changement dans les TMC 1950-1993	
	TMC pour 100 000		Excédent chez les hommes	TMC pour 100 000		Excédent chez les hommes		
	Hommes	Femmes		Hommes	Femmes			
Maladies de l'appareil circulatoire	708	567	25	340	204	67	-52	-64
Cancer	179	165	8	241	154	56	+35	-7
Maladies de l'appareil respiratoire	84	62	35	88	43	105	+5	-31
Causes extérieures	104	46	126	67	27	148	-36	-41
Toutes les autres causes	294	244	20	154	106	45	-48	-57

Source : Division des statistiques sur la santé
* Taux corrigés en fonction de la population canadienne de 1991.

Chez les femmes, le taux de mortalité due au cancer a diminué graduellement, passant de 165 décès pour 100 000 femmes en 1950 à 145 décès en 1976. Il a ensuite augmenté légèrement et est demeuré plutôt stable, au cours des années 1980 et au début des années 1990. Le taux de 1993 était de 154 décès pour 100 000 femmes, soit une diminution nette de 7 % par rapport à 1950.

En 1993, les tumeurs malignes du sein ont été responsables du cinquième de tous les décès par cancer chez la femme, tout comme les tumeurs malignes du poumon. Depuis 1950, le taux de mortalité due au cancer du poumon a augmenté, passant de 4 à 32 décès pour 100 000 femmes, l'augmentation la plus rapide étant survenue au cours des années 1970. Par contre, le taux de mortalité due au cancer du sein est resté remarquablement stable au cours de cette période, soit de 30 décès pour 100 000 femmes.

Par conséquent, le rapport hommes-femmes en matière de taux de mortalité due au cancer était de 1,08 en 1950. Ce rapport a atteint un sommet de 1,64 en 1988, puis il a légèrement diminué (1,57 en 1993).

Maladies de l'appareil respiratoire

Pour ce type de maladies, la tendance des taux de mortalité des hommes et des femmes due aux maladies respiratoires a varié depuis 1950, où ceux-ci s'élevaient à 84 décès pour 100 000 hommes et à 62 décès pour 100 000 femmes. Chez les hommes, ce taux atteint un pic de 99 décès pour 100 000 hommes au milieu des années 1970. Par la suite, le taux a diminué graduellement, atteignant 88 décès pour 100 000 hommes en 1993, un taux légèrement supérieur à celui de 1950.

À l'opposé, depuis 1950, le taux de mortalité des femmes associé aux maladies respiratoires (62 décès pour 100 000 femmes) a diminué, pour atteindre son taux le plus bas en 1979, avec 32 décès pour 100 000 femmes. Il a ensuite augmenté lentement, pour atteindre 43 décès pour 100 000 femmes en 1993. Le taux de 1993, quoique bien en deçà du niveau de 1950, était de 35 % par rapport au chiffre de 1979.

En 1950, le rapport hommes-femmes en matière de taux de mortalité causée par les maladies respiratoires était de 1,35. Ce rapport a culminé à 2,60 en 1981. En 1993, il est redescendu à 2,0.

Causes extérieures

Bien que le taux de mortalité des hommes à la suite de causes extérieures soit de loin supérieur à celui des femmes, les tendances pour les deux sexes sont parallèles depuis 1950. Le taux de mortalité des hommes, à raison de 104 décès pour 100 000 hommes en 1950, est demeuré à peu près stable jusqu'au milieu des années 1970. Il a ensuite diminué de façon constante, atteignant 67 décès pour 100 000 hommes en 1993, soit une diminution globale de 36 %.

En 1950, le taux de mortalité des femmes à la suite de causes extérieures était de 46 décès pour 100 000 femmes, soit moins de la moitié du taux des hommes. La diminution a toutefois suivi la même tendance que chez les hommes: le taux est demeuré relativement stable jusqu'à la fin des années 1970. Il a ensuite commencé à diminuer, atteignant 27 décès pour 100 000 femmes en 1993, c'est-à-dire une diminution globale de plus de 40 %.

Le rapport hommes-femmes en matière de taux de mortalité due à des causes extérieures était de 2,3 en 1950. Ce rapport a fluctué légèrement depuis cette époque, mais il a très peu varié dans son ensemble. En 1993, il était de 2,5.

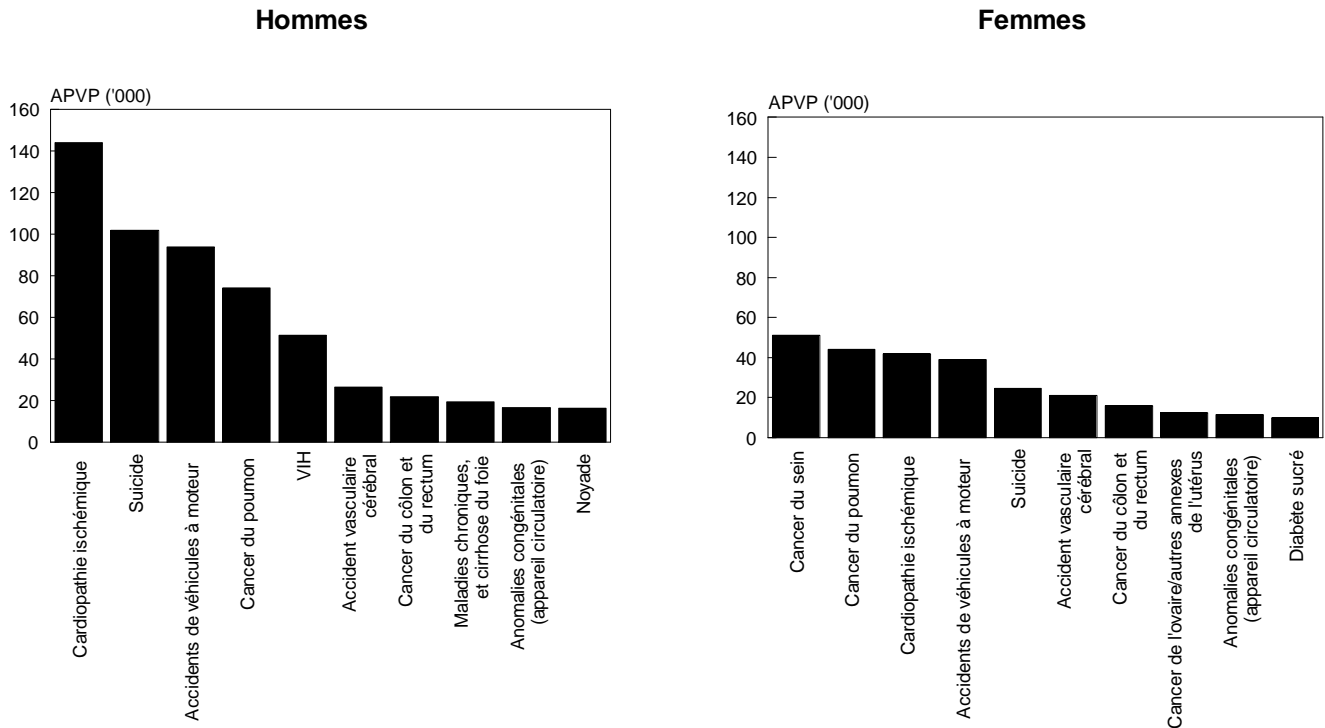
Années potentielles de vie perdues

Le nombre d'années potentielles de vie perdues (APVP), à un âge donné, permet de mesurer les décès prématurés. On peut choisir différentes limites supérieures d'âge, à partir desquelles on détermine les APVP, que ce soit 65 ans (l'âge où se termine habituellement la participation au marché du travail), 75 ans (l'espérance de vie approximative à la naissance des Canadiens en 1993³) ou l'espérance de vie pour la période en cours, selon le sexe.

On s'entend pour calculer les APVP en fonction d'une seule cause de décès, en supposant que, si cette cause est éliminée, les individus survivent jusqu'à l'âge en question. Par conséquent, cet indicateur (APVP) comporte des limites, du fait qu'il surestime légèrement le nombre véritable d'années perdues, étant donné qu'il ne tient pas compte de la probabilité de mourir d'autres causes.⁴

Graphique 6

Causes des années potentielles de vie perdues (APVP) avant 75 ans, Canada, 1993



Source : Division des statistiques sur la santé

Tableau 9

Principales causes des années potentielles de vie perdues (APVP) et décès connexes avant 75 ans, selon le sexe, Canada, 1993

Hommes Cause du décès	APV		Décès		Femmes Cause du décès	AVP		Décès	
	Nombre	%	Nombre	%		Nombre	%	Nombre	%
Total	1 077 860,5	100,0	61 189	100,0	Total	592 628,0	100,0	36 480	100,0
Cardiopathie ischémique	144 103,5	13,4	12 913	21,1	Cancer du sein	50 980,0	8,6	3 224	8,8
Suicide	101 720,0	9,4	2 876	4,7	Cancer du poumon	44 012,0	7,4	3 612	9,9
Accidents de véhicules à moteur	93 781,0	8,7	2 284	3,7	Cardiopathie ischémique	41 950,0	7,1	4 972	13,6
Cancer du poumon	74 122,5	6,9	6 925	11,3	Accidents de véhicules à moteur	38 878,5	6,6	1 019	2,8
VIH	51 369,5	4,8	1 471	2,4	Suicide	24 520,0	4,1	734	2,0
Accident vasculaire cérébral	26 338,5	2,4	2 399	3,9	Accident vasculaire cérébral	21 014,0	3,5	1 908	5,2
Cancer du côlon et du rectum	21 807,5	2,0	1 901	3,1	Cancer du côlon et du rectum	15 925,0	2,7	1 382	3,8
Hépatite chronique	19 282,5	1,8	1 249	2,0	Cancer de l'ovaire et des autres annexes de l'utérus	12 437,5	2,1	879	2,4
Anomalies congénitales de l'appareil circulatoire	16 784,5	1,6	259	0,4	Anomalies congénitales de l'appareil circulatoire	11 504,0	1,9	202	0,6
Noyade	16 265,5	1,5	383	0,6	Diabète sucré	9 900,0	1,7	992	2,7

Source : Division des statistiques sur la santé

Puisque les APVP sont fondées sur l'âge au moment du décès, elles donnent davantage de poids aux causes qui se manifestent habituellement au début de la vie, que ne le font d'autres statistiques sur la mortalité. Par exemple, les causes extérieures qui comportent, au cours de l'enfance et au début de l'âge adulte, un risque de décès beaucoup plus élevé que d'autres causes, représentaient, en 1993, 24 % des APVP, mais seulement 11 % des décès avant 75 ans. Par contre, le cancer et les maladies de l'appareil circulatoire, qui comportent un risque de décès très prononcé après 65 ans, représentaient, ensemble, environ 45 % des APVP, mais 65 % des décès avant 75 ans.

Les hommes, dont les taux de mortalité due à des causes extérieures sont élevés, risquent davantage de mourir prématurément que les femmes et, par conséquent, ils perdent davantage d'années potentielles de vie. En 1993, 56 % des décès chez les hommes, mais seulement 38 % des décès chez les femmes, sont survenus avant 75 ans. Ces décès se sont traduits par plus de 1 million d'APVP chez les hommes, comparativement à 600 000 APVP chez les femmes.

En 1993, chez les hommes, les trois principales causes spécifiques d'APVP avant 75 ans, étaient la cardiopathie ischémique (13 % des APVP), le suicide (9 %) et les accidents de véhicules à moteur (9 %) (graphique 6, tableau 9). Chez les femmes, le cancer du sein était la principale cause spécifique d'APVP (9 %), suivi du cancer du poumon (7 %) et de la cardiopathie ischémique (7 %).

Bibliographie

1. Organisation mondiale de la santé. Classification internationale des maladies. 9^e révision. Genève; 1977.
2. Collishaw, N.E., Leahy, K. Mortalité attribuable au tabagisme au Canada, 1989. *Maladies chroniques au Canada* 1991; 12(4): 49-52.
3. Nault, F., Wilkins, K. Décès 1993. *Rapports sur la santé* 1995;7(1); 55-64.
4. Romeder, J.-M., McWhinnie, J.R. Potential years of life lost between ages 1 and 70: An indicator of premature mortality for health planning. *International Journal of Epidemiology* 1977;6(2):143-51.
5. Millar, W.J. Sex differentials in mortality by income level in urban Canada. *Revue canadienne de santé publique* 1983;74:329-34.

Discussion

Tout au long du cycle de vie, les taux de mortalité sont plus élevés chez les hommes que chez les femmes. De plus, en 1993, les taux de mortalité pour des causes précises étaient généralement^b plus élevés chez les hommes que chez les femmes, et ce, à tout les âges, comme en témoignent une mortalité plus élevée chez les nourrissons de sexe masculin due à des causes périnatales et à des anomalies congénitales, ainsi que plus tard au cours de la vie, à des taux de mortalité plus élevés dus à des maladies de l'appareil circulatoire. Ainsi, en 1993, compte tenu des taux de mortalité selon l'âge, l'espérance de vie à la naissance était de 74,9 ans pour les hommes et de 81,0 ans pour les femmes.³

Une forte proportion de l'excédent de décès prématurés chez les hommes est toutefois due à des facteurs socioéconomiques⁵ et comportementaux: par exemple, les décès causés par le VIH, les accidents de véhicules à moteur, les cancers du poumon et autres cancers associés au tabagisme. Par conséquent, les interventions en matière de santé publique qui visent à réduire les taux de mortalité des hommes, donneront probablement de meilleurs résultats si elles sont axées sur les jeunes adultes de sexe masculin.

^b Le taux de mortalité des femmes a dépassé celui des hommes pour certaines causes, par exemple, à la suite d'accidents vasculaires cérébraux et de chutes chez les 65 ans et plus.